



*Bombaysers de Lille 3000, photographie de Philippe Pauchet
(La Voix du Nord), 2006.*

INTRODUCTION

QUESTIONS DE MÉMOIRE

LA PRISE EN COMPTE

des questions sur la mémoire de l'immigration

Fadela BENRABIA

Directrice régionale de l'Acisé Nord-Pas-de-Calais, coordinatrice avec la Drac du programme Confluence, migrations en Nord-Pas-de-Calais

Mesdames, Messieurs, bonjour, je suis particulièrement heureuse de vous accueillir grâce à la Ville de Lille et à son Maire Martine Aubry dans ce magnifique Palais des Beaux-Arts. Nous sommes réunis pour cette occasion singulière, que constitue la publication du très bel ouvrage *Frontière d'Empire*.

Il me semble tout d'abord important de rappeler en quelques mots la genèse de la prise en compte de ces enjeux par l'établissement que je sers.

Les politiques publiques sont rarement spontanées, le plus souvent, elles sont inspirées par des poussées sociales, interpellations des acteurs sociaux ou par des événements particuliers. Le gouvernement, après le traumatisme majeur du 21 avril 2002, décidait d'engager un certain nombre de restructurations dans le paysage institutionnel, notamment dans le domaine de l'intégration des immigrés et de la citoyenneté de leurs descendants en France :

Alors que sous l'impulsion des dispositions européennes, le FAS devenait le FASILD ce qui impliquait un changement de modes d'actions à savoir passer de l'intégration (action sur les publics) à la lutte contre les discriminations, (actions sur les pratiques et les systèmes) :

- se créait l'ANAEM (Agence Nationale d'Accueil des Etrangers et des Migrations)
- se créait aussi la HALDE (Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Egalité)
- et se préfigurait enfin la CNHI (Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration).

Tout ceci s'inscrit dans un contexte en mouvement, où la demande sociale portée par divers courants d'acteurs associatifs se fait fortement ressentir concernant les mémoires de des immigrations.

Pour le FASILD (devenu ACSE aujourd'hui, et suite, là aussi à des événements particuliers), il devenait certain qu'il ne pouvait prétendre lutter contre les discriminations sans également, contribuer à la connaissance et à la reconnaissance de la légitimité de la présence des étrangers, immigrés et de leurs descendants en France.

Cependant, si « Mémoire et histoire de l'immigration » faisaient l'objet d'attentions particulières de la part de l'Etablissement notamment à travers le soutien financier à des projets associatifs locaux, ces enjeux étaient pour autant peu abordés dans toutes leurs complexités : quelles articulations ? Peut-on traiter l'un sans l'autre ? Que fallait-il privilégier ? Ne risque-t-on pas de réveiller des conflits ? Contribuer à des guerres mémorielles ? A quels publics devait-on s'adresser ? Quelles pouvaient être les finalités de telles démarches ? Autant de questions fondamentales qui ont nécessité l'engagement d'un réel travail d'exploration, nourri notamment par des initiatives locales, régionales, les travaux de chercheurs et les projets d'acteurs associatifs entre autres.

La direction régionale du FASILD-Midi-Pyrénées a, la première, lancé, avec l'aide de la DIV (Délégation Interministérielle à la Ville), une enquête auprès de la population toulousaine.

Cette étude réalisée en 2003 par l'équipe de l'ACHAC cherchait, à partir d'un échantillon de la population toulousaine, à saisir les liens existant entre histoire de l'immigration, histoire coloniale et mémoire urbaine dans les représentations de la population.

Bureau de poste Boulevard de Metz (Lille),
photographie de Guy Michel, 1970

Les constats et conclusions tirés de cette enquête furent déterminants pour l'engagement de la direction régionale du Fasild dans la région Nord-Pas-de-Calais sur ces sujets. Trois constats importants :

- **1^{er} constat** : une très faible connaissance de l'histoire. Pas de date, pas de personnalité, ni lieux, ni événement majeur, ne font écho chez les personnes consultées. Quant à l'histoire coloniale, elle renvoie presque toujours à l'épisode le plus tragique, la guerre Algérie dans ses horreurs de la torture notamment.
- **2^e constat** : l'histoire de l'immigration ne renvoie à rien de particulier, elle est perçue comme une histoire virtuelle, sans aucune profondeur. Ce qui induit chez beaucoup, d'une part, une certaine illégitimité de la présence, et d'autre part, aucun lien avec l'histoire de France.
- **3^e constat** : une tendance à lire le passé à l'aune du présent et du vécu immédiat : pour beaucoup, le sentiment de partager avec d'autres, leur ressemblant, un destin commun marqué par des humiliations devient déterminant dans la manière d'appréhender le passé.

Cette enquête met également en exergue la récurrence de certaines perceptions ou représentations comme par exemple :

- Sur l'intégration : les migrants venus d'Europe s'intègrent plus vite, alors que les migrants du continent africain auraient plus de difficultés, voire ne pourraient pas du tout s'intégrer.
- Sur les conditions de vie, des liens sont faits entre période coloniale l'organisation de certains espaces urbains, leur traitement, et les quartiers dits défavorisés, le tout renforcé par les discours et regards véhiculés sur ces territoires. Autant de représentations qui pourraient conforter d'idée de la persistance des images et stéréotypes coloniaux.

Quatre conclusions dont la synthèse pourrait être la formule : « le silence est assourdissant » :

- **1^{re} conclusion** : puisque les populations font empiriquement le lien entre histoire coloniale et immigration, que dans l'esprit d'une majorité des personnes consultées colonisation, immigration et intégration sont connectées, (ceci explique en partie pourquoi les personnes originaires des pays anciennement colonisés sont moins favorablement perçues que les celles originaires de l'Europe) Il est important de prendre à bras-le-corps ces questions et ne plus les rejeter.
- **2^e conclusion** : la demande de connaissance de l'histoire de l'immigration et de l'histoire coloniale est importante, sa non prise en compte est parfaitement perçue, et contribue à nourrir des colères, des représentations stéréotypées.
- **3^e conclusion** : l'Histoire de l'immigration concerne la communauté nationale, elle doit être inscrite dans l'histoire nationale et ne pas être marginalisée, cantonnée ni au traitement social ni au socio-culturel.
- **4^e conclusion** : ceci réclame des actions à tous les niveaux :
 - pédagogiques et culturels (formation, enseignement, animations, actions locales sur divers supports... ce n'est pas une finalité mais un levier, un moyen de)
 - social (en travaillant avec les acteurs eux-mêmes comme ressources principales)
 - scientifique : encourager des recherches sur des croisements, entre les sujets à différentes échelles (nationale, régionale, locale) et en veillant à leur articulation.

C'est à partir de ces éléments, qu'en région Nord-Pas-de-Calais, afin de faire face aux nombreux projets mémoriels florissant à l'annonce de la création de la CNHI, tels un nouveau thème à la mode, mais surtout pour garantir un traitement rigoureux des enjeux nouvellement posés, nous avons en région Nord-Pas-de-Calais (le Fasild, la Drac et la préfecture de région dans un premier temps, en espérant accueillir d'autres partenaires, collectivités notamment), décidé de poser un cadre de référence pour l'ensemble des acteurs désireux d'agir dans ces domaines.

- Il s'agissait d'abord de promouvoir « l'Histoire et les mémoires de l'immigration » comme partie intégrante de l'histoire de la région.
- Cette région est pluriculturelle, et ce n'est pas le fruit du hasard. Ce pluriculturalisme peut être une ressource, encore faut-il la faire émerger comme telle, l'objectiver la faire parler, lui donner droit de cité.

Ce cadre est devenu un programme qui porte un nom : « Confluence, Migrations en Nord-Pas-de-Calais ». Il permet à partir de quelques principes de réunir quelques conditions pour la réussite d'actions dans ce domaine et d'éviter quelques dérives. Parmi ces principes :

- donner une place aux premiers concernés et ne pas parler « à la place de »
- s'inscrire dans une démarche collective et non portée sur les individus
- s'adresser à l'ensemble de la société et non exclusivement aux immigrés
- insérer le fait migratoire dans l'histoire collective régionale, et l'encre dans le territoire, afin de ne pas autonomiser les mémoires de l'immigration, rechercher des croisements, des articulations entre différents domaines ; économiques, politiques, culturels, sociaux, scientifiques... explorer également le genre, l'âge, les contributions aux faits historiques de la région, de la France.
- inscrire les projets dans une finalité d'égalité et non d'adaptation ou de thérapie.

C'est un cadre qui offre à toutes celles et ceux qui le souhaitent

- une mise en réseau des porteurs de projets
- un cadre de réflexion et d'analyse, d'apport de connaissance sur les enjeux mémoires et l'histoire de l'immigration, croisant les approches et disciplines (Notre colloque aujourd'hui)
- un espace de valorisation régionale des projets et d'impulsion de projets fédérateurs, (le livre *Frontière d'Empire* en est un exemple).

Depuis trois années d'existence, ce programme financé par les trois institutions que j'ai nommées plus haut, a toujours été soutenu et porté ce, malgré les changements institutionnels, et chaque préfet de Région a réaffirmé son attachement au développement de ce programme

Plusieurs rencontres de porteurs de projets ont été organisées, des séminaires se sont déroulés, des projets ambitieux ont été impulsés financés, et réalisés, des formations ont été proposées et beaucoup reste encore à faire.

Ce programme, ici, et d'autres ailleurs, permet de faire la preuve s'il en était encore besoin, que malgré le caractère hautement politique et donc sensible de ces questions, face à la forte demande de reconnaissance des identités des groupes minorisés, certains acteurs, notamment politiques, sont effrayés par les tensions que pourrait faire naître le traitement de ces sujets, et préfèrent, par prudence, traiter par le recours à l'action sociale ou en renvoyant à l'insertion professionnelle,

Je veux dire ici, de ma place et portant la parole du Préfet de la région Nord-Pas-de-Calais, que s'atteler à construire un bien commun, en intégrant pleinement les mémoires et l'histoire de l'immigration dans l'histoire de la région et plus largement dans celle de notre pays, tout en en veillant à refuser les versions folkloriques, exotiques stigmatisantes, loin d'être une source de problèmes, cela constitue une formidable source de transformation positive de nos relations sociales. C'est en ce sens que la cohésion sociale en dépend, c'est aussi précisément dans cette finalité que cette journée est organisée.

FAIRE UN « LIVRE RÉFÉRENCE »

sur l'histoire de l'immigration des Suds, du Nord à l'Est

Pascal BLANCHARD

Historien, co-directeur de l'ouvrage *Frontière d'empire, du Nord à l'Est*

L'ouvrage *Frontière d'empire, du Nord à l'Est* est le septième d'une collection débutée en 2000. À l'époque, nous voulions « faire des « beaux livres » sur l'histoire de l'immigration », pour changer le regard sur ce passé et surtout mettre en valeur le patrimoine « image » lié à l'immigration. Nous sentions une demande de savoirs et, en même temps, une tendance très critique sur les contenus existants (films, livres, documentaires...) de la part des différents publics. Cette histoire manquait de lieux de mémoire et d'ouvrages de référence qualitatifs sur ce passé. En outre, il nous semblait nécessaire de travailler au niveau des régions, afin d'offrir une cartographie de la mémoire précise sur le territoire, par définition spécifique à chaque grand espace régional, et pouvoir faire appel aux meilleurs spécialistes pour chaque ouvrage.

C'est dans cette dynamique que la collection *Un siècle d'immigrations des Suds en France* est née en 2000 et s'est déclinée autour de la recherche iconographique, historique ainsi que de la recherche des sources et archives ayant trait à l'immigration des outre-mers et à l'influence coloniale dans l'hexagone. Trois ouvrages sur Paris ont initié ce programme et se sont focalisés autour du regard porté sur les immigrations coloniales (et périphériques) dans la capitale à travers les imaginaires produits : *Le Paris noir* (Hazan, 2001) sur les migrations africaines, haïtiennes, réunionnaises, antillaises et afro-américaines depuis 1850 ; *Le Paris arabe* (La Découverte, 2003) sur les immigrations maghrébines, orientales et égyptiennes à Paris depuis 1789 ; *Le Paris Asie* (La Découverte, 2004) sur les immigrations asiatiques venues d'Indochine (Vietnam, Laos, Cambodge), de Chine, de Corée, du Japon, de Birmanie, d'Indonésie, de Thaïlande, du Tibet à Paris depuis 1854.

Notre cheminement, au-delà de cette trilogie « parisienne », a été d'ouvrir le spectre d'analyse à une quinzaine de capitales régionales françaises sur cette question avec, pour objectif, non de proposer une histoire « nationale » de ces flux migratoires, mais bien des histoires locales qui, au final, forment un « tout national ». Le programme a donc continué avec *Marseille, porte sud* (La Découverte/Jeanne Laffitte, 2005) puis a suivi *Sud-Ouest, Porte des outre-mers* (Milan, 2006), un an plus tard, *Lyon, Capitale des outre-mers* (La Découverte, 2007), puis *Grand-Ouest, Mémoire des outre-mers* (PUR, 2008). Enfin, l'ouvrage qui nous intéresse aujourd'hui a été publié en 2008, sous le titre *Frontière d'empire, du Nord à l'Est, Soldats coloniaux et immigrations des Suds* (La Découverte, 2008) sur l'immigration des outre-mers et l'influence coloniale de Lille à Strasbourg intégrant le Nord-Pas-de-Calais, la Picardie, la Lorraine et l'Alsace ainsi que le Nord de la Champagne-Ardenne, le Nord de la Franche-Comté et le territoire de Belfort.

L'ouvrage

L'ouvrage *Frontière d'empire, du Nord à l'Est* (La Découverte, 2008) a été publié sous la direction de Pascal Blanchard, Nicolas Bancel, Ahmed Boubeker & Éric Deroo, avec les contributions de Farid Abdelouahab, Abd al Malik, Emmanuel Amougou, Elkbir Atouf, Gilles Aubagnac, Philippe Bataille, Christian Benoit, Pierre Besnard, Gilles Boëtsch, Corinne Bonnefond, Saïd Bouamama, Nicolas Buchaniec, Violaine Carrère, Marie Cegarra, Sylvie Chalaye, Antoine Champeaux, Sabine Cornelis, Stéphane de Tapia, Karima Dirèche-Slimani, Nicolas Fournier, Stanislas Frenkiel, Arnaud Friedmann, Piero Galloro, Yvan Gastaut, Paul Gaujac, Jean-René Genty, Douglas Gressieux, Matthieu Hazard, Moussa Khedimellah, Bruno Laffort, Sandrine Lemaire, Jean-Yves Le Naour, Pascal Le Pautremat, Jean-Marc Leveratto, Christine Levisse-Touzé, Jean-Marie Linsolas, Christelle Lozère, Gilles Maury, Khadija Noura, Hervé Paris, Gilles Reymond, János Riesz, Maurice Rives, David Sbrava, Alexia Serré, Benjamin Stora, Laurent Veray & Catherine Wihl de Wenden. Cet ouvrage rassemble 450 documents, pour la plupart inédits, issus de 70 fonds spécifiques, aussi bien publics que privés.





**NORD-PAS-DE-CALAIS
PORTE DES SUDS**

Le Nord-Pas-de-Calais a créé, en lien avec tout le Nord-Est de la France, une relation unique avec les voyageurs, travailleurs, artistes, soldats, réfugiés, rapatriés et « sans-papiers » venus des Suds. Depuis le dernier tiers du XIX^e siècle, cette région est une véritable frontière d'empire qui a accueilli plusieurs centaines de milliers de combattants et travailleurs coloniaux lors des trois conflits qui opposèrent la France à l'Allemagne. Parallèlement, des dizaines d'expositions coloniales et ethnographiques contribuent à la formation d'une culture coloniale (Roubaix réunit, en 1911, l'une des plus importantes manifestations organisées en France) et accompagnent un premier flux d'originaires des colonies vers la métropole, notamment dans les mines du Nord.

Durant tout le XX^e siècle, venus des quatre coins de l'Empire et du monde, recrutés et dockers chinois, soldats et étudiants d'Afrique noire, combattants, travailleurs, mineurs et militants du Maghreb, mobilisés indochinois et rapatriés vietnamiens ou d'Algérie, enfants des deuxième et troisième générations passent ou se fixent sur ce territoire aux confins nord de l'Empire comme le rappelait une célèbre affiche de Charles Rau publiée au début des années 50 : « Une France de 55 millions de Français de Tamanrasset à Dunkerque ». Cette exposition raconte leurs parcours et s'attache également au regard posé sur ces centaines de milliers de migrants, aujourd'hui composante importante de la société locale et régionale.

À travers des images exceptionnelles et inédites présentées dans cette exposition (de douze panneaux thématiques), une histoire oubliée se révèle ici, une histoire longue, complexe et étonnante, toujours en mouvement et parfois douloureuse, mais aussi féconde d'une destinée commune, constitutive des mémoires et des identités locales.

**1870-2008
NORD-PAS-DE-CALAIS PORTE DES SUDS**

Panneau n° 1 de l'Exposition présentée en région Nord-Pas-de-Calais

INTRODUCTION

UNE EXPOSITION

à dimension régionale

Nicolas BANCEL

Historien, co-directeur de l'ouvrage *Frontière d'empire, du Nord à l'Est*

L'exposition *Nord-Pas-de-Calais, Porte des Suds* va s'inscrire, tout au long de l'année 2009, dans la dynamique de l'ouvrage mais avec une dimension régionale explicite (textes et documents images). Deux autres expositions (de douze panneaux chacune) sont également en cours de réalisation en région Alsace et en région Lorraine.

Le Nord-Pas-de-Calais a créé, en lien avec tout le Nord-Est de la France, une relation unique avec les voyageurs, travailleurs, artistes, soldats, réfugiés, rapatriés et « sans-papiers » venus des Suds. Depuis le dernier tiers du XIX^e siècle, cette région est une véritable frontière d'empire qui a accueilli plusieurs centaines de milliers de combattants et travailleurs coloniaux lors des trois conflits qui opposèrent la France à l'Allemagne. Parallèlement, des dizaines d'expositions coloniales et ethnographiques contribuent à la formation d'une culture coloniale (Roubaix réunit, en 1911, l'une des plus importantes manifestations organisées en France) et accompagnent un premier flux d'originaires des colonies vers la métropole, notamment dans les mines du Nord.

Durant tout le XX^e siècle, venus des quatre coins de l'Empire et du monde, recrutés et dockers chinois, soldats et étudiants d'Afrique noire, combattants, travailleurs, mineurs et militants du Maghreb, mobilisés indochinois et rapatriés vietnamiens ou d'Algérie, enfants des deuxième et troisième générations passent ou se fixent sur ce territoire aux confins nord de l'Empire comme le rappelait une célèbre affiche de Charles Rau publiée au début des années 50 : « Une France de 55 millions de Français de Tamanrasset à Dunkerque ». Cette exposition raconte ces parcours et s'attache également au regard posé sur ces centaines de milliers de migrants, aujourd'hui composante importante de la société locale et régionale.

À travers des images exceptionnelles et inédites présentées dans cette exposition (de douze panneaux thématiques), une histoire oubliée se révèle ici, une histoire longue, complexe et étonnante, toujours en mouvement et parfois douloureuse, mais aussi féconde d'une destinée commune, constitutive des mémoires et des identités locales.

L'exposition

Exposition coordonnée et réalisée par le Groupe de recherche Achac (sous la conduite d'Emmanuelle Collignon et Nicolas Bancel) en partenariat avec l'Acsé, la Direction régionale Nord-Pas-de-Calais et la Direction régionale des Affaires culturelles du Nord-Pas-de-Calais, dans le cadre du programme Confluence, migrations en Nord-Pas-de-Calais; création graphique Thierry Palau; iconographie Paul Daulny et Dorothee Censier; documentation et recherches Audrey Grégoire. L'ensemble des textes de l'exposition est inspiré de l'ouvrage *Frontière d'empire, du Nord à l'Est* et des différentes contributions des auteurs.

►► 12 panneaux 1,90 X 0,90 m / montage en U (5mX5mX5m) / en carré (4m de côté) / impression sur toile / support et store autoporté.

Contacts : ACSE abdelkader.hamadi@lacse.fr et DRAC colette.drean@culture.gouv.fr

LE COLLOQUE

au Palais des Beaux-Arts de Lille (18 juin 2008)

Pascal BLANCHARD et Nicolas BANCEL

L'idée de ce colloque lillois était de rassembler des intervenants issus de spécialités diverses et d'univers différents pour réfléchir, ensemble, aux enjeux de l'histoire de l'immigration et aux actions à mener.

Ce colloque a proposé de mettre en exergue les différents flux migratoires en région et de dresser un premier bilan de cette présence dans le siècle pour en mesurer les enjeux et impacts contemporains, mais aussi de mettre en relation les rapports histoire/mémoire autour de ce passé. En outre, nous avons cherché à croiser les expériences de praticiens et chercheurs, acteurs associatifs ou culturels, enseignants et acteurs publics pour remettre dans le contexte actuel les « enjeux de mémoire » et les attentes qui émergent sur le territoire en lien avec l'histoire des immigrations.

Dans cette perspective, nous nous sommes attachés aux héritages divers de cette présence des Suds dans le Nord de la France : la recherche, le monde éducatif, les lieux de patrimoine et les actions engagées ou les manifestations culturelles ont été appréhendés comme autant d'espaces d'expression. Nous nous sommes interrogés sur le rapport histoire/mémoire, tant au niveau des espaces régionaux qu'au niveau national et nous avons pu engager un débat sur la place de l'histoire des immigrations dans le récit national ainsi qu'une réflexion sur le type d'actions à mettre en place au niveau régional pour promouvoir ces « mémoires » à travers les expériences de chacun.

Avec le concours des partenaires du programme «Frontière d'empire, du Nord à l'Est»

Colloque / Débat organisé par le GROUPE DE RECHERCHE ACHAC

HISTOIRE DE L'IMMIGRATION & MÉMOIRES PARTAGÉES

CONFLUENCES DE LA RECHERCHE, DE L'ACTION ASSOCIATIVE ET DES PROJETS PATRIMONIAUX EN RÉGION

PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE

«Frontière d'empire, du Nord à l'Est» (Éditions La Documentation)

Mardi de nous inscrire au préalable, en précisant nom, prénom, adresse, n° de téléphone ou mail (inscription de préférence par mail, envoi par fax ou téléphone : une confirmation vous sera adressée en retour). Merci de préciser si votre inscription est pour le matin, l'après-midi ou toute la journée.

CONTACT INSCRIPTION :
 mail : abdelkader.hamadi@lille.fr
 fax : 03 20 38 01 81 (Axac Nord-Pas-de-Calais)
 ou précisez et inscrivez colloque 18 juin 2008 et téléphone : 03 20 38 01 82

MERcredi 18 juin 2008 de 10h00 à 18h00
 (inscription obligatoire)

Au PALAIS DES BEAUX-ARTS DE LILLE
 18^e rue de Valenciennes • LILLE

10h00 - 10h30
OUVERTURE
 Accueil des intervenants
 Présentation du colloque

10h30 - 12h30
QUELS ENJEUX CONTEMPORAINS FACE À L'HISTOIRE DES IMMIGRATIONS ?
 La première table ronde propose de mettre en exergue les différents flux migratoires en région et de dresser un premier bilan de cette présence dans le siècle pour en mesurer les enjeux et impacts contemporains. Au cours de l'échange de points de vue, les intervenants de l'histoire, de la culture et de l'éducation de l'immigration en région ont pu croiser les expériences de praticiens et chercheurs, acteurs associatifs ou culturels, enseignants et acteurs publics pour remettre dans le contexte actuel les « enjeux de mémoire » et les attentes qui émergent sur le territoire en lien avec l'histoire des immigrations.

12h45 - 13h00
PROJECTIONS
PARIS COULEURS
 Un siècle d'immigration en image des Suds dans la capitale
 en présence des réalisateurs

13h45 - 15h00
EN avant-première dans la région Nord-Pas-de-Calais
DES NOIRS EN COULEUR
 L'histoire des peuples afro-américains en région de France de l'ouest
 en présence des réalisateurs

15h15 - 17h45
QUELLES ACTIONS METTRE EN PLACE EN RÉGION POUR PROMOUVOIR L'HISTOIRE DES IMMIGRATIONS ?
 La seconde table ronde s'attache aux héritages divers de cette présence des Suds dans le Nord de la France. La recherche, le monde éducatif, les lieux de patrimoine et les actions engagées ou les manifestations culturelles ont été appréhendés comme autant d'espaces d'expression. Nous nous sommes interrogés sur le rapport histoire/mémoire, tant au niveau des espaces régionaux qu'au niveau national et nous avons pu engager un débat sur la place de l'histoire des immigrations dans le récit national ainsi qu'une réflexion sur le type d'actions à mettre en place au niveau régional pour promouvoir ces « mémoires » à travers les expériences de chacun.

10h00 - 10h15
Accueil des intervenants
 Présentation du colloque

Discours d'ouverture
 Directeur général de l'Axac Nord-Pas-de-Calais
 Préfète de Région Nord-Pas-de-Calais
 Groupe de recherche ACHAC

Moderateurs
 Fabrice BERRAZIA / Pascal BLANCHARD

Intervenants
 Pierre SALIBRO
 Jean-René GENTY
 Lothar BILAUD
 Michel DAVID
 Jean-Marc BENOIST
 Souky SIEGANDOU
 Souley FALAZI
 Sam BOUMAMBA
 Frédérique PILLIBOU
 Nicolas BANCEL
 & un représentant de l'Axac régional

Repas en projections
 (12h45 - 13h00)

Moderateurs
 Pascal BOURGEMAI / Nicolas BANCEL

Intervenants
 Abdellah SAMATI
 Bruno LAFFONT
 Charles LAFARGE
 Colette GRÉAN
 Éric MARLIZON
 Nicolas FOURNIER
 Sylvain CHAÏB
 Gérard ATYAL
 Pascal BLANCHARD
 Jacques LEMÈRE
 & un représentant de la municipalité

Conclusion & synthèse
 (17h45 - 18h00)

Programme Frontière d'empire - Synthèse / 15



Restaurant Le Chti Long [Lille], photographie de Brice Noreh, 2008